



Fig. 7. - Cliché montrant le contact basal de la lame cristalline principale (altitude 2640, versant E) du *Rocher de l'Yret* (comparer avec la figure 8 pour l'interprétation). On distingue nettement l'interstratification des pélites avec les lames de cristallin d'épaisseur décimétriques qui deviennent coalescentes vers le haut (toutes les couches sont redressées ici au voisinage de la verticale). Le cliché est pris de bas en haut et laisse voir en arrière plan le sommet du *Rocher de l'Yret*.

ques mètres dans le flysch sous jacent (fig. 7 et 8). L'orientation des indentations, oblique d'environ  $30^\circ$  à celle de l'ensemble de la lame est parfaitement identique, par contre, à celle des bancs de grès du flysch. En certains points d'ailleurs la transformation progressive et insensible du cristallin franc à un grès arkosique plus ou moins homogène, ou au contraire feuilleté de laminites, s'observe assez clairement. Cette disposition ne peut guère avoir une origine autre que sédimentaire et implique la mise en place de crachées détritiques progradantes vers le Nord-Est, avant l'arrivée, sur leur dos, des lames de matériel cristallin non dissocié (ces lames portent même le plus souvent une couverture stratigraphique de calcaires nummulitiques).

c) Toutes ces lames se terminent par effilement (biseaux francs ou terminaison en chapelet

de blocs suivants les cas) *en direction du Nord-Est* et tendent par contre à devenir coalescentes vers le Sud-Ouest; ceci qui n'est cependant qu'imparfaitement obtenu, même dans les falaises limitant, dans cette direction, les affleurements sous le sommet de l'Yret \* témoigne de ce que l'on se rapproche de la source de ces apports de matériel cristallin en se déplaçant vers le Sud-Ouest.

En définitive il ne fait pas de doute que loin d'être des écailles tectoniques poussées d'Est en

\* Nos observations sont en bon accord avec la coupe donnée par J. VERNET [7, p. 121] par l'arête Ouest du rocher de l'Yret; nous n'avons rien observé par contre qui permette d'interpréter cette structure par des plis couchés, comme le fait cet auteur [7, p. 128]. Au contraire le flysch encaissant a une disposition monoclinale d'une régularité presque parfaite.